Perspectives chinoises

2013/4 | 2013
Visions chinoises du Japon

La banalité des chants rouges

Tactiques de la vie quotidienne dans la campagne pour la culture rouge à Chongqing

Xiao Mei

Traducteur : Mathieu Bordes

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/6693
ISSN : 1996-4609

Éditeur
Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée
Date de publication : 15 décembre 2013
Pagination : 65-72
ISBN : 979-10-91019-09-5
ISSN : 1021-9013

Référence électronique
Xiao Mei, « La banalité des chants rouges », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2013/4 | 2013, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/6693

© Tous droits réservés

La banalité des chants rouges

Tactiques de la vie quotidienne dans la campagne pour la culture rouge à Chongqing

XIAO MEI

RÉSUMÉ : Cet article étudie l'interaction entre le programme de promotion de la culture rouge de Chongqing (2008-2012) et les pratiques de chants rouges des retraités au cours de cette campagne. À partir de données ethnographiques recueillies au cours d'un travail de terrain à Chongqing, cet article soutient que les pratiques collectives des retraités constituent une structure distincte qui est moins puissante mais plus durable que celle de la campagne officielle. La pratique des chants rouges au quotidien par les retraités n'a pas subverti le programme officiel mais a exercé un effet tactique sur ce dernier.

MOTS-CLÉS : chants rouges, Chongqing, politique chinoise, pratiques de la vie quotidienne.

Introduction

Chongqing, la municipalité tentaculaire et montagneuse de l'arrière-pays du sud-ouest de la Chine, a fait l'objet ces dernières années d'une très grande attention à la fois en Chine et à l'étranger. Au-delà du spectacle offert par la persécution politique de son Secrétaire du Parti Bo Xilai depuis mars 2012 [1], des débats houleux ont eu lieu concernant diverses politiques économiques et sociales mises en place sous la direction de Bo. Par exemple, de nombreux programmes avaient été mis en place dans le but officiel de poursuivre la « prospérité collective », comme la construction de 40 millions de mètres carrés de logements sociaux abordables, l'aide spéciale apportée aux enfants et aux personnes âgées laissés pour compte dans les zones rurales, les politiques de soutien aux revenus des ménages ruraux, les subventions aux micro-entreprises, etc. Les mesures répressives à l'encontre du crime organisé, qui ont attiré davantage l'attention, ont suscité à la fois l'approbation de résidents locaux satisfaits de l'amélioration de la sécurité publique dans la ville et les critiques violentes de la communauté juridique chinoise, accusant les autorités de ne pas respecter les procédures légales et de remettre en cause les droits de l'homme [2]. La campagne de promotion de la culture rouge (juin 2008 - mars 2012), qui était composée des quatre éléments « chanter rouge, lire les classiques, raconter les histoires et répandre les slogans » (*chang du jiang chuan* 唱读讲传), a également fait l'objet de controverses.

Malgré les nombreux commentaires publics faits sur la campagne de promotion de la culture rouge à Chongqing, on constate un manque de compréhension en profondeur des divergences entre le message politique véhiculé par la campagne et la façon dont les gens ont vécu le programme sur le terrain. L'expérience des participants locaux a souvent été mal représentée dans les analyses politiques. Les soutiens de Bo affirment que ses politiques ont suivi les valeurs socialistes et avaient le soutien de la population locale [3] et que de ce fait elles constituent une direction correcte pour les futures réformes chinoises en général [4]. Ses opposants, au contraire, accusent le programme d'avoir ramené l'horreur de la Révolution culturelle et soutiennent que les masses ont manqué de discernement et ont été trompées par l'attrait populiste de Bo [5]. Les masses, qui n'ont ni unanimement soutenu Bo, ni succombé collectivement aux cajoleries et à la bêtise, se sont souvent retrouvées otages des convictions politiques personnelles des commentateurs.

Cet article traite du programme de promotion de la culture rouge et les pratique de chants rouges par les participants comme deux entités conceptuelles différentes. La première fait référence au projet du programme conçu par le gouvernement municipal de Chongqing tandis que la seconde concerne l'expérience sociale réelle des participants. Dans cet article, l'en-

1. En février 2012, l'ancien chef de la police de Chongqing, Wang Lijun, s'est réfugié au consulat des États-Unis de la ville voisine de Chengdu. Il aurait craint pour sa vie après une querelle avec Bo Xilai concernant le meurtre du citoyen anglais Neil Heywood par Gu Kailai, l'épouse de Bo. Bo Xilai a été démis de son poste de secrétaire du Parti de Chongqing en mars 2012. Il a été exclu du prestigieux Comité central et du Politburo suite à des allégations de « violations sérieuses de la discipline ». Quatre mois plus tard, l'épouse de Bo, Gu Kailai, a été reconnue coupable du meurtre de Neil Heywood et a été condamnée à la peine de mort avec sursis. En septembre 2012, Wang Lijun a été condamné à 15 ans de prison pour des faits de contournement de la loi, d'abus de pouvoir et d'acceptation de pots-de-vin. Plus tard au cours du même mois, Bo a été exclu du Parti, accusé d'abus de pouvoir, de corruption et de non-respect de la discipline du Parti. En octobre, il a été privé de son siège à l'Assemblée nationale populaire, l'organe législatif suprême chinois. Bo Xilai a fait l'objet d'un procès de cinq jours entre le 22 août 2013 et le 26 août 2013. Il a été condamné à la prison à vie le 22 septembre 2013.
2. Tong Zhiwei, « Chongqing dahei xing shehui guanli fangshi yanjiu baogao » (Rapport sur la gestion sociale à Chongqing dans le style de la campagne « anti-crime »), *Zhongguo xianfa xue yanjiu hui*, 22 octobre 2011, www.21ccom.net/articles/zgyj/ggzhc/article_2012021353482.html?1329286156 (consulté le 7 octobre 2013).
3. Su Wei *et al.*, *Chongqing moshi* (Le Modèle de Chongqing), Pékin, Zhongguo jingji chubanshe, 2011; Hou Huiqin (éd.), *Wenhua minsheng de shidai jiedu* (Une lecture opportune de l'état culturel de Chongqing), Pékin, Renmin chubanshe, 2011.
4. Cui Zhiyuan, « "Chongqing jingyan" jingxingshi: guozi zengzhi yu cangfu yu min bingjin » (« L'expérience de Chongqing » : augmentation simultanée de la richesse entre la propriété nationale et les masses), *China Review of Political Economy*, vol. 1, n° 4, 2010 ; Cui Zhiyuan, « Chongqing "shi da minsheng gongcheng" de zhengzhi jingjixue » (L'économie politique des « dix projets de bien-être public » de Chongqing), *Institute for Advanced Historical and Social Research*, 19 juin 2011, www.lishiyushehui.cn/modules/topic/detail.php?topic_id=362 (consulté le 7 octobre 2013) ; Li Xiguang, « Chongqing meng yu Zhongguo moshi » (Le rêve de Chongqing et le modèle chinois), *Phoenix Caijing*, 5 septembre 2010, finance.ifeng.com/news/20100905/2588460.shtml (consulté le 7 octobre 2013) ; Philip C. C. Huang, « Chongqing : Equitable Development Driven by a 'Third Hand' ? », *Modern China*, vol. 37, n° 6, 2011, p. 569-622 ; Zhang Weiwei, « Chongqing guilai hua Chongqing » (Discussion sur Chongqing après un voyage à Chongqing), *Hongqi Wenggao*, n° 2, 2012 ; Wang Shaoguang, « Tansuo Zhongguoshi shehuizhuyi 3.0 : Chongqing jingyan » (Explorer le socialisme chinois 3.0 : l'expérience de Chongqing), www.snzg.cn/article/2011/0610/article_24308.html (7 octobre 2013).
5. Par exemple, le discours de Fan Zhongxin, « Fazhi zhuiqiu yu Chongqing moshi de jiaoxun » (Poursuite de l'État de droit et leçons à apprendre du modèle de Chongqing) à la Central South University, 23 mai 2012, blog.sina.com.cn/s/blog_89aa0dcd01013ld8.html (7 octobre 2013). Wu Zuolai, « Chongqing renmin xihuan "Bo shuji" ma ? » (Les habitants de Chongqing aiment-ils le secrétaire du Parti Bo ?), jiuliyougancheng.blogchina.com/1259463.html (consulté le 8 octobre 2013).

quête se focalise sur un groupe majeur de participants : les retraités [6]. Le chant et la danse comme activités de groupe sont depuis longtemps très répandues dans la vie sociale des retraités locaux [7]. Toutefois, pour être considérées comme des pratiques de chants rouges, les activités doivent être soit organisées par le gouvernement dans le cadre du programme de promotion de la culture rouge, soit être identifiées comme *rouges* par les retraités eux-mêmes. Cet article étudie comment les retraités ont vécu le programme de culture rouge en l'incorporant dans leurs habitudes quotidiennes et leurs systèmes de valeurs et comment ce processus d'incorporation interagit avec le programme conçu par les autorités. Même si le programme a fait faillite quand Bo a été renvoyé de son poste, la manière dont il a été organisé et mis en place et la manière dont il a été reçu et approprié par le public et les participants ordinaires éclairent des questions de long terme portant sur le contrôle idéologique par le Parti communiste chinois (PCC), la possibilité de construire une société civile et les conséquences en matière d'efficacité des réformes politiques et sociales en Chine.

Les données utilisées dans cet article ont été recueillies lors d'un travail de terrain conduit à Chongqing entre octobre 2011 et mars 2012 [8]. Les données ont été recueillies au cours de 18 entretiens semi-structurés menés auprès de 23 retraités [9] et à partir de l'observation de leurs activités de chant et de danse. Ces participants retraités étaient membres de groupes artistiques communautaires, c'est-à-dire de chorales et de groupes de danse, ou avaient volontairement formé des groupes de chant dans des parcs de Chongqing. Quatre de ces groupes communautaires [10], Brise de printemps (district de Shapingba), Nuage blanc et Lune d'automne (district de Nan'an) et Ciel bleu (district de Yuzhong) représentent quatre types de communautés différentes ayant soutenu les activités des retraités. L'équipe Brise de printemps a recruté ses membres parmi les retraités d'une même entreprise. L'équipe Nuage blanc réunit d'anciens « jeunes instruits » dont l'expérience commune a été d'être envoyé à la campagne pendant la Révolution culturelle. L'équipe Lune d'automne appartenait à la communauté résidentielle dans laquelle elle était située. L'équipe Ciel bleu était affiliée à une organisation artistique soutenue par le gouvernement. Ces groupes artistiques communautaires étaient souvent invités à se produire dans divers spectacles organisés par le gouvernement. Par exemple, en octobre 2011, le groupe Nuage blanc était occupé à se préparer pour une compétition de danse organisée par le district de Yuzhong. Les deux musiques sur lesquelles le groupe dansait étaient « La Chine harmonieuse » (*hexie zhongguo* 《和谐中国》) et « Ma patrie » (*wo de zuguo* 《我的祖国》). Ciel bleu, grâce à l'organisation à laquelle le groupe était affilié et qui mettait en scène de nombreux spectacles à l'échelle de la municipalité, a pris part à plus de 20 représentations au cours de l'année 2011.

Le parc Shaping (district de Shapingba), le parc Bijin (district de Yubei) et le parc Eling (district de Yuzhong) ont été choisis pour être les lieux principaux d'entretien et d'observation. Ils accueillaient tout un ensemble d'activités différentes regroupées sous le terme de « chants rouges ». Au parc Shaping, les emplacements de chant étaient mis en place par des groupes de musiciens amateurs volontaires. Au parc Bijin, il y avait un enseignement gratuit de chants rouges tous les matins. Le parc Eling avait un emplacement de karaoké bien équipé installé par le service administratif du parc.

La campagne de promotion de la culture rouge

La campagne de promotion de la culture rouge a été officiellement lancée en juin 2008. Un grand spectacle intitulé « Ode au cher Parti, concours de chant en commémoration du 1er juillet » a été réalisé par les employés des administrations du gouvernement municipal. La campagne se répandit ensuite rapidement à travers Chongqing et mobilisa des millions d'habitants.

Les chants rouges constituaient probablement la partie la plus marquante et la plus controversée du programme. Les chansons qui étaient définies comme rouges allaient bien au-delà des « vieilles chansons » de l'ère révolutionnaire. Les chants rouges étaient officiellement désignés comme les chansons visant à « sauver la nation, construire la nation, renforcer la nation » (*jiuguo de ge, jianguo de ge, qiangguo de ge* 救国的歌，建国的歌，强国的歌). Les activités régulières sous la supervision du gouvernement comprenaient un concours annuel de chants rouges au niveau municipal, un programme télévisé intitulé « La chanson rouge du jour » diffusé sur la chaîne par satellite de Chongqing, des spectacles réguliers de danses et de chants rouges sur des places publiques, un forum Internet créé pour la promotion des chants rouges, etc. Le premier « Gala des chants rouges de Chine » (*Zhonghua honggehui* 中华红歌会) a été mis en scène en octobre 2010. Il a attiré des chanteurs issus de 31 provinces du pays. La section du programme portant sur la « lecture des classiques » s'est concentrée sur la publication de petits livres de poche édités par le Département de la propagande de Chongqing. L'intention était d'encourager les fonctionnaires et les masses à lire les œuvres classiques qui « représentent les fruits de la civilisation et de la sagesse humaine » [11]. La première collection de « lecture des classiques » a été publiée en décembre 2008. Au cours des années suivantes, 28 séries de petits livrets ont été publiés, représentant une circulation totale de plus de 17 millions de livres. Le troisième élément de la campagne, « raconter les histoires » (*jiang gushi* 《讲故事》), a été introduit en mars 2009. 8 000 histoires ont été imprimées sous la forme de brochures et diffusées auprès du public. La quatrième partie, « répandre les slogans », comprenait l'envoi de SMS à thème « rouge ». Le message le plus célèbre est probablement celui envoyé par Bo Xilai à des millions d'usagers de téléphones portables le 28 avril 2009. Il citait plusieurs formules célèbres de Mao Zedong, dont « Les hommes ont besoin d'un peu d'esprit » (*ren shi yao youdian jingshen de* 人是要有点精神的). En 2008 et 2009, Chongqing a organisé successivement deux « compétitions d'écriture de SMS rouges », afin d'encourager « l'étude, la composition et la transmission des slogans rouges » [12]. Plusieurs gouvernements de niveau inférieur ont même mis en place des « Bureaux de messages rouges » (*hong duan ban* 红短办) pour prendre en charge l'envoi régulier de messages au public.

En 2009, la campagne de promotion de la culture rouge a été placée au premier rang des priorités culturelles du gouvernement municipal [13]. Selon les chiffres officiels, à la fin de l'année 2010, 148 000 représentations de

6. Les autres groupes majeurs de participants incluent les étudiants, les enseignants, les soldats, les bureaucrates, etc.
7. David Bray, « Building "Community" : New Strategies of Governance in Urban China », *in* Elaine Jeffreys (éd.), *China's Governmentalities: Governing Change, Changing Government*, Oxon, Routledge, 2009.
8. Des missions de terrain supplémentaires ont été effectuées en juin 2012 et en mai 2013.
9. Deux entretiens collectifs ont été menés (l'un avec quatre personnes et l'autre avec trois).
10. Les noms des groupes sont fictifs.
11. « He Shizhong : "Chang hong" shi jiankang youyi de qunzhongxing wenhua huodong » (He Shizhong : Les chants rouges sont une activité bénéfique pour les masses), *Chongqing Ribao*, 11 juillet 2011.
12. Directive du gouvernement de Chongqing, « Décision du comité municipal de Chongqing du Parti communiste chinois relative à la promotion du grand développement et de la grande prospérité de la culture » (*Zhonggong Chongqing shiwei guanyu tuidong wenhua dafazhan dafanrong de jueding*), 18 juin 2009.
13. « Bo Xilai : Chang xiang zhuxuanlu, ningju jingqishen » (Bo Xilai : Chantez fort et galvanisez-vous), *Chongqing Ribao*, 23 juin 2009.

« chants rouges » avaient été organisées, auxquelles plus de 87,3 millions de personnes avaient assisté. 44 000 activités de « lecture des classiques » avaient eu lieu, attirant 17,6 millions de personnes. Il y avait eu 86 000 rassemblements destinés à « raconter les histoires » et 170 millions de « slogans rouges » avaient été envoyés par messages sur téléphones portables ou partagés sur les médias sociaux les plus populaires de Chine, comme QQ.com [14]. Le spectacle de la campagne de promotion de la culture rouge a atteint des sommets dans les mois qui ont précédé le 90e anniversaire de la fondation du PCC en juillet 2011. Une série d'activités de masses mettant en scène le thème « aimer le Parti, aimer la nation, aimer la ville natale » ont été produites avec une fréquence et une intensité impressionnantes. Ces activités incluaient les « chansons rouges du jour », le « concours du meilleur chanteur de chants rouges », le « gala de la fête du travail du 1er mai, premier concours de chants pour les chœurs de la jeunesse ». Entre le 28 juin et le 1er juillet, le deuxième « gala des chants rouges de Chine » (*Zhonghua honggehui* 中华红歌会) a rassemblé 108 chorales et 8 000 chanteurs originaires de tout le pays. Une série de représentations revendiquant la participation de plus de 800 000 personnes a conclu la spectaculaire saison rouge de Chongqing. En juillet 2011, les organisateurs officiels annonçaient une participation totale à la campagne depuis son lancement de plus de 100 millions de personnes, toutes activités confondues. En janvier 2012, il a été rapporté pour la dernière fois que plus de 250 000 événements du programme de promotion de la culture rouge avaient été organisés à Chongqing [15].

Les structures du programme de promotion de la culture rouge et les pratiques de chants rouges

Dans les sections suivantes de cet article, nous utilisons les concepts de *stratégie* et de *tactique* de Michel de Certeau pour étudier les différences entre le programme officiel et les pratiques quotidiennes de chants rouges par les retraités [16]. Les différences sont analysées du point de vue des *ressources* et des *schémas culturels*, deux éléments essentiels de la définition d'une *structure* selon William H. Sewell Jr. [17]. Retraçant les interactions entre le programme officiel et les pratiques de chants rouges par les retraités, cet article met en lumière le fait que bien que le programme officiel et les pratiques de ses participants possèdent des structures opérationnelles différentes, ils ont néanmoins connu des formes d'appropriation mutuelle au cours de leur développement respectif. C'est au cours de ce processus d'appropriation mutuelle qu'un effet tactique a été exercé sur le programme officiel par les pratiques des gens ordinaires.

Le programme officiel de promotion de la culture rouge ressemble à ce que Michel de Certeau appelle une *stratégie*. Selon lui, une *stratégie* est un ensemble de règles établies, rationalisées, expansionnistes, centralisées et dominantes, employées par « un sujet de volonté et de pouvoir », sur lesquelles sont construits des modèles politiques, scientifiques et économiques « objectifs ». Une stratégie délimite sa place « propre » et produit des relations qui peuvent être isolées et extraites de l'environnement. Elle construit de grands récits de l'histoire et détient le « pouvoir du savoir ». Le système stratégique est souvent gigantesque, étroitement tissé, prescriptif et répressif [18].

Afin de se créer avec force une place propre au sein du paysage politique du Parti, le programme de promotion de la culture rouge a dû mobiliser des ressources [19]. Premièrement, le pouvoir exécutif a permis à la campagne de mobiliser tous les niveaux de gouvernement de Chongqing, déversant ainsi une quantité incroyable de ressources financières et humaines en faveur d'une large gamme d'activités rouges tout au long de l'année. Deux directives ont été émises par le Comité du Parti et le gouvernement municipal en 2008 et 2009, la « Directive sur le lancement des activités de chants rouges classiques » (*Guanyu guangfan kaizhan hongse jingdian gequ chuanchang huodong de yijian* 《关于广泛开展红色经典歌曲传唱活动的意见》 [20]) et la « Décision du Comité du Parti de Chongqing concernant la promotion du grand développement et de la grande prospérité de la culture » (*Zhonggong Chongqing shiwei guanyu tuidong wenhua dafazhan dafanrong de jueding* 《中共重庆市委关于推动文化大发展大繁荣的决定》 [21]). Ces directives exhortaient les organes bureaucratiques, les groupes sociaux, les grandes entreprises et les institutions d'enseignement supérieur à organiser assidûment les activités de culture rouge à Chongqing. Le Département de la propagande a par la suite sélectionné 405 bases de culture rouge à Chongqing, incluant tous les niveaux d'agences gouvernementales, les écoles, les universités ainsi que les troupes de l'Armée populaire de libération (APL) basées à Chongqing. Le fait que le nombre d'activités organisées par les gouvernements locaux ait été régulièrement mesuré et évalué a fait de la promotion du programme un « engagement politique » pour les cadres locaux.

Deuxièmement, Bo Xilai, un homme politique expérimenté et rusé, membre éminent de la faction des « princes rouges », possédait de formidables ressources politiques au sein de la strate dirigeante chinoise. Pendant le mandat de Bo, de nombreux hauts responsables ont visité Chongqing et fait publiquement l'éloge de la campagne de promotion de la culture rouge, parmi lesquels Wu Bangguo, Jia Qinglin, Li Changchun, Xi Jinping, He Guoqiang et Zhou Yongkang, alors membres du Comité permanent du Politburo. Dans le même temps, des délégués de Chongqing sont partis en tournée à Hong Kong et Pékin pour présenter les réalisations de la campagne. En juin 2011, la délégation de Chongqing s'est rendu à Pékin pour prendre part à la célébration nationale de l'anniversaire du Parti dans la capitale. En plus de la représentation lors de la cérémonie d'ouverture du « Parfum de cent fleurs : tenir haut l'étendard du Parti » au Grand théâtre et Palais culturel de Pékin, la délégation de Chongqing a également présenté son programme rouge à la Deuxième force d'artillerie de l'APL, au District de Chaoyang, à l'université Tsinghua, au Comité national de la Conférence consultative du peuple chinois et à l'école centrale du Parti durant son séjour à Pékin. Les

14. « Renmin ribao zhuanfang He Shizhong : "chang du jiang chuan" tizhen shehui jingqishen » (Entretien de He Shizhong au *Quotidien du peuple* : « chanter rouge, lire les classiques, raconter les histoires et répandre les slogans » relève l'esprit social), *Chongqing Ribao,* 4 décembre 2010.
15. Statistiques consultées sur le site Internet du gouvernement de Chongqing : www.cq.gov.cn/today/news/376959.htm.
16. Michel de Certeau, *The Practice of Everyday Life*, Berkeley, University of California Press, 1984 (édition américaine de *L'Invention du Quotidien, vol. 1 Arts de Faire*, Paris, Gallimard, 1980).
17. William H. Sewell Jr. définit une structure comme « constituée de schémas culturels se soutenant mutuellement et d'ensembles de ressources qui rendent possible et contraignent l'action sociale et tendent à être reproduits par cette action ». Voir William H. Sewell Jr., « A Theory of Structure: Duality, Agency, and Transformation », *American Journal of Sociology,* vol. 98, n°1, 1992, p. 27.
18. Michel de Certeau, *op. cit.,* p. 36
19. Selon la définition de Sewell Jr., les ressources sont constituées d'objets à la fois humains et non-humains mis en place par des schémas culturels pour soutenir ou renforcer des relations particulières. Les ressources humaines incluent « la force physique, l'habileté, le savoir et les engagements émotionnels » tandis que les ressources non-humaines incluent des objets « animés ou inanimés, produits naturellement ou fabriqués ». Le savoir et les émotions sont comptabilisés comme ressources, mais seulement lorsqu'ils sont actualisés dans des corps et des esprits humains. Voir William H. Sewell Jr., « A Theory of Structure », *art. cit.,* p. 9.
20. 11 juillet 2008.
21. 18 juin 2009.

visites de hauts responsables à Chongqing et les tournées de délégués de Chongqing en dehors de la ville ont été largement interprétées comme un effort de la part de Bo Xilai pour faire pression en faveur de la campagne de promotion de la culture rouge et obtenir l'approbation des élites politiques chinoises. Avec succès ou non, Bo a utilisé son influence pour promouvoir, ou au moins protéger, sa spectaculaire campagne.

Troisièmement, le Département de la propagande de Chongqing, en tant qu'organe de supervision des médias locaux, a transformé les chaînes de télévisions et les journaux locaux en partisans du programme. Un exemple particulièrement notable a été la réforme de la chaîne de télévision par satellite de Chongqing à partir de 2009. Alors que la chaîne adoptait « la Chine rouge » comme stratégie de marque, des programmes rouges spéciaux tels que « Zhou Enlai à Chongqing » (*Zhou Enlai zai Chongqing* 《周恩来在重庆》), « Foi » (*xinnian* 《信念》), « Lire » (*pindu* 《品读》), « Chanson rouge du jour » (*tiantian hongge hui* 《天天红歌会》), « Dix points sur le bien-être du peuple » (*shida minsheng* 《十大民生》), « Table-ronde sur la prospérité commune » (*gongfu dajiatan* 《共富大家谈》), etc., étaient lancés afin de construire la « première chaîne par satellite publique » de Chine. En janvier 2011, la chaîne arrêta la diffusion de séries télévisées en première partie de soirée. En mars de la même année, elle annula toutes les plages de publicités afin de mener sa mission de chaîne rouge devant éduquer le public avec des messages appropriés et positifs. Tandis que d'autres chaînes provinciales se battaient bec et ongles sur le meilleur moyen de divertir le peuple chinois, la réforme à Chongqing de sa chaîne la plus rentable a été perçue comme une décision radicale destinée à faire prévaloir la cause du programme de promotion de la culture rouge.

Tandis que le programme officiel amassait une grande quantité de ressources par le biais d'ordres administratifs, d'influence politique personnelle et de couverture médiatique, les pratiques des retraités étaient composées de ressources différentes. Sans surprise, un certain niveau de ressources pécuniaires était essentiel. Les représentations collectives organisées et les activités volontaires de chant dans les parcs publics avaient chacune leur propre système de financement. Le Département de la propagande de la municipalité, qui était aux commandes de la campagne, ne finançait pas directement ces groupes. Dans le cas des équipes communautaires, la plupart encaissaient une cotisation annuelle de leurs membres. De plus, elles recevaient l'aide de comités de résidents, d'entreprises et d'organisations artistiques. En échange, les équipes représentaient leur communauté ou leurs organisations dans différents concours et représentations organisées par le gouvernement. Par exemple, Brise de printemps a reçu une petite somme de la part de l'entreprise pour laquelle ses membres avaient travaillé. Dans les cas de Brise de printemps, Lune d'automne et Ciel bleu, les communautés de quartier [22] et les organisations auxquelles les groupes appartenaient leur ont fourni gratuitement des salles de répétitions. L'équipe Lune d'automne avait une relation particulièrement chaleureuse avec sa communauté de quartier qui a régulièrement payé pour les tenues de spectacle, les coûts de transport et les repas quand l'équipe était assignée à des représentations. Dans les parcs publics où le chant visait principalement à « l'auto-divertissement », les coûts étaient beaucoup moins élevés. Il y avait deux formes principales de chant dans les parcs. La première impliquait un petit orchestre constitué de musiciens amateurs jouant de l'*erhu* [23], du piano électronique, etc. Les personnes qui voulaient chanter payaient habituellement un ou deux yuans aux musiciens pour « couvrir les frais d'électricité » [24]. La seconde faisait intervenir des groupes de chant formés librement sans avoir besoin d'être membre. Les participants devaient seulement acheter les cahiers de chant utilisés et la plupart du temps ils ne payaient pas les professeurs bénévoles qui dirigeaient ces groupes de chant dans les parcs.

Les professeurs/chefs d'orchestre jouaient un rôle clé dans la définition de la qualité des activités de chant pour les retraités. Dans les parcs publics, il n'y avait pas d'exigences concernant les qualifications des professeurs dans la plupart des cas. Par exemple, la dame qui s'était portée volontaire pour entraîner le groupe de chant dans le parc Bijin était une professeur de langue à la retraite qui déclarait avoir eu toute sa vie un intérêt pour la musique. La fonction du professeur est de mener la ligne de chant et de s'assurer que tout le monde soit impliqué et heureux. Il y avait peu d'entraînement sur la technique puisque le groupe n'aspirait pas à chanter lors d'occasions formelles ou à participer à des concours organisés. Les équipes représentant une communauté, en revanche, prenaient le recrutement des professeurs au sérieux. Les choix étaient faits en fonction d'un ensemble de facteurs : les réseaux sociaux, l'aptitude professionnelle, la proximité en transport et le budget. L'équipe Nuage blanc fut forcée de recruter un nouveau professeur lorsque le précédent démissionna à cause d'un temps de transport trop long. La nouvelle professeur/chef d'orchestre était une ancienne chanteuse professionnelle mais n'avait jamais été professeur de musique. Les membres de l'équipe se plaignaient derrière son dos qu'elle n'était pas une « vraie » professeur, et que sans un « vrai » professeur, l'équipe était « comme un amas de grains de sables » [25]. À l'inverse, les membres de l'équipe Ciel bleu étaient très fiers de leur professeur qui était « très professionnelle ». La professeur qui était aussi la chef d'orchestre de la chorale, avait un peu plus de 30 ans et disposait d'une maîtrise d'une faculté de musique. Elle faisait payer jusqu'à 300 yuans par session d'enseignement, soit bien plus que la professeur de Lune d'automne, une professeur de musique de collège à la retraite qui ne gagnait que 25 yuans en moyenne par session. La professeur de Lune d'automne était prête à accepter un paiement moins élevé par courtoisie envers l'équipe dont elle s'occupait depuis plus de huit ans. Alors que Lune d'automne était invitée à des activités à l'échelle de l'arrondissement urbain, Ciel bleu représentait souvent Chongqing à des concours nationaux. La qualité de l'entraînement variait significativement entre les chorales communautaires de Chongqing et avait un impact évident sur l'expérience de chant des retraités.

Schémas culturels : valeurs, croyances et jugements

Selon Michel de Certeau, la *stratégie* construit un grand récit de l'histoire sur le fondement duquel des systèmes sociaux, politiques et économiques « objectifs » peuvent être construits [26]. La campagne de promotion de la culture rouge de Chongqing avait besoin de vendre sa propre histoire pour justifier non seulement la campagne culturelle en elle-même mais également sa grande vision de construction d'une superstructure qui aurait à son tour une influence sur la structure économique. Les schémas cultu-

22. La communauté de quartier est l'échelon administratif le moins élevé du Parti communiste chinois dans la ville.
23. L'*erhu* est un instrument de musique traditionnel en Chine.
24. Entretien avec TX 53, homme âgé de 70 ans.
25. Notes de terrain, 10 janvier 2012.
26. Michel de Certeau, *The Practice of Everyday Life*, *op. cit.*, p. 36.

rels [27] évoqués par le récit officiel consistaient en une série de jugements de valeur dichotomiques. Premièrement, la campagne de promotion de la culture rouge a construit des récits sur le passé révolutionnaire glorieux du PCC et a critiqué le vide spirituel et la culture vulgaire du présent. Pendant l'invasion par l'ennemi, c'était « La marche des volontaires » (*yiyongjun jinxingqu* 《义勇军进行曲》) et le « La marche au sabre » (*dadao jinxingqu* 《大刀进行曲》) qui avaient mobilisé des dizaines de milliers de personnes pour défendre la nation. Cependant, au cours des dernières décennies, une crise de l'âme avait émergé parallèlement au développement économique saisissant des 30 dernières années. À l'ère de l'explosion de l'information, des systèmes de valeurs multiples existent et se font mutuellement concurrence. On pensait qu'un vide spirituel hantait les gens qui profitaient pourtant aujourd'hui d'un niveau de vie bien plus élevé que par le passé. La culture vulgaire de l'ère du *fast-food* érodait l'âme du grand public et surtout de la jeunesse.

Deuxièmement, la campagne de promotion de la culture rouge se faisait la critique des inégalités sociales galopantes dues à l'économie de marché et défendait une approche socialiste plus juste de la distribution des richesses dans la société. Deux éléments étaient soulignés de manière répétée dans le récit de la campagne : « servir le peuple » (*wei renmin fuwu* 为人民服务) et la « prospérité commune » (*gongtong fuyu* 共同富裕). Le slogan bien connu de Mao, « servir le peuple », était présenté comme la différence fondamentale entre le capitalisme et le socialisme. Le capitalisme sert le capital tandis que le socialisme sert le peuple. Dans la Chine d'aujourd'hui, servir le peuple revenait à poursuivre la prospérité commune. Les technologies occidentales, la gestion d'entreprise et l'économie de marché étaient seulement légitimes si elles servaient le peuple et amenaient la prospérité à tous. La signification des chants rouges n'était pas seulement qu'ils promouvaient les traditions révolutionnaires mais aussi qu'ils aidaient à construire une culture socialiste avancée qui stimulerait le développement économique de Chongqing et bénéficierait à tous ses citoyens [28].

Tandis que le programme officiel n'hésitait pas à porter de grands jugements moraux, les types de schémas culturels évoqués dans les pratiques de chants rouges des retraités étaient bien moins grandioses.

Les jugements sur le passé

Beaucoup de retraités ont des opinions et des attitudes plutôt différentes par rapport au passé, en particulier sous l'ère Mao. Il n'y a pas de récit unique et englobant pour la mémoire collective des années pré-réforme. De plus, les récits sur le passé sont fortement entrelacés de commentaires sur les conditions sociales actuelles qui de même diffèrent selon les retraités. Quelques-uns sont critiques par rapport à la Révolution culturelle, citant les troubles anarchiques au sein de la société, le culte extravagant du président Mao et la violente perturbation de la vie quotidienne et des études [29]. Un des retraités interrogés haïssait la Révolution culturelle [30], à cause des grandes souffrances, des discriminations et des humiliations qu'il avait subies en tant qu'enfant des « cinq catégories noires » [31]. L'élément intéressant est que ces tristes souvenirs de la Révolution culturelle ne l'ont pas empêché de chanter les louanges du PCC. Au contraire, il était un membre actif de l'équipe de chant et a participé à diverses représentations rouges. Il exprimait la croyance que la société chinoise actuelle, Chongqing incluse, était totalement différente de celle de la Révolution culturelle. À l'inverse, plusieurs personnes interrogées ont évoqué de meilleurs souvenirs de la période maoïste. Une personne croyait qu'il n'y avait pas de malades du cancer en Chine à l'époque de Mao parce que « les gens mangeaient bien » et qu'il n'y avait pas de pollution [32]. Il y avait moins de compétition pour le profit et certainement moins de cupidité dans la société. Les cadres du Parti communiste étaient honnêtes, propres et « servaient le peuple » véritablement. Toutes ces caractéristiques de l'ère maoïste auraient été perdues au cours des 30 ans de réforme. L'environnement est dans un état désastreux ; les gens sont devenus plus agressifs dans la compétition pour les ressources et l'argent ; la corruption est effrénée, et « des fonctionnaires honnêtes seraient considérés comme stupides » [33]. Toutefois, le mécontentement face à la Chine d'aujourd'hui n'a pas empêché ces retraités de chanter de *nouvelles* chansons rouges qui font l'éloge de la période des réformes. Beaucoup de gens peuvent se montrer nostalgiques par rapport au passé mais la nostalgie n'est qu'une partie du problème. Les besoins immédiats des retraités d'aujourd'hui semblent offrir une meilleure explication de leur engagement dans la campagne de promotion de la culture rouge.

Les bénéfices non pécuniaires : c'est « mieux que de jouer au mah-jong »

Les retraités croient que chanter a deux bénéfices. Le premier est que chanter améliore la santé. Inspirer et expirer augmente la circulation de l'oxygène dans le corps et est bon pour les organes. Deuxièmement, chanter est considéré comme une bien meilleure activité que de jouer au mah-jong, l'un des loisirs favoris au Sichuan et à Chongqing. Les retraités qui utilisaient leur temps libre pour chanter plutôt que pour jouer au mah-jong se félicitaient d'avoir choisi ce meilleur passe-temps. Ils se sentaient presque moralement supérieurs aux autres qui se laissaient aller au plaisir coupable de jouer au mah-jong qui est supposé détruire la santé des gens et implique des échanges d'argent. Rejoindre un groupe de chant correspondait pour les retraités à une recherche de plaisir spirituel et d'appréciation artistique à un niveau plus élevé. Plusieurs membres de chorales ont décrit à quel point ils étaient impressionnés par la beauté d'un accord. « Je suis grisé par la musique » [34] a déclaré une personne interrogée. Chanter est censé donner aux gens de meilleures perspectives mentales. Certains ont cité la phrase

27. Selon la définition de William H. Sewell Jr., les schémas culturels font référence à une grande variété de règles qui existent à différents niveaux de la vie sociale, et en particulier à des outils abstraits de pensée, tels que des oppositions binaires comme masculin et féminin, privé et public, de même qu'à des normes culturelles, des conventions, des principes, des habitudes, des métaphores ou des suppositions plus spécifiques. Les schémas culturels sont *virtuels* et *généralisables*, ce qui veut dire que ces règles et procédures ne sont pas réductibles à quelque point particulier que ce soit dans le temps et l'espace, mais sont applicables à une large gamme de contextes et de circonstances. Voir William H. Sewell Jr., « A Theory of Structure », *art. cit.*, p. 7-8.
28. Par exemple, Bo Xilai : « Chang xiang zhuxuanlu, ningju jingqishen » (Bo Xilai : Chantez fort et galvanisez-vous), *Chongqing Ribao*, 23 juin 2009 ; « Bo Xilai: hongge changchule zan Zhongguoren de zihaogan he ningjuli » (Bo Xilai : Chanter rouge renforce la fierté et la solidarité du peuple chinois), *Chongqing Ribao*, 8 juillet 2011 ; « He Shizhong: "Chang hong" shi jiankang youyi de qunzhongxing wenhua huodong » (He Shizhong : Chanter rouge est une activité culturelle bénéfique pour les masses), *Chongqing Ribao*, 11 juillet 2011.
29. Entretien de groupe avec TX 46, 47, 48, 49 (femmes âgées de 62, 64, 60 et 60 ans).
30. Entretien avec TX 59, homme âgé de 70 ans.
31. Les « cinq catégories noires » font référence aux propriétaires terriens, aux paysans riches, aux contre-révolutionnaires, aux mauvais éléments et aux droitiers qui ont été la cible de persécutions au cours de la Révolution culturelle.
32. Entretien avec TX 55, femme âgée de 58 ans.
33. Entretien avec TX 54, femme âgée de 64 ans.
34. Entretien avec TX 67, femme âgée de 53 ans.

bien connue de M. Bo selon laquelle chanter peut « élever l'esprit » (*tigao jingqishen* 提高精气神).

Un sentiment de faire communauté

Les retraités rejoignant une équipe étaient avant tout attirés par le sentiment d'appartenir à un groupe. Les membres de l'équipe Brise de printemps adoraient souligner qu'ils s'entendaient tous très bien. Un spectacle animé avait lieu à chaque fois que l'équipe faisait une pause durant les répétitions. Des membres se rassemblaient en petits groupes et discutaient avec gravité tandis que d'autres triaient des légumes comme s'ils étaient à la maison. Le sentiment d'être « à la maison » prévalait. Un des membres s'était porté volontaire pour apporter un cuiseur à riz pour la salle de répétition et plusieurs autres personnes avaient amené des plats pour un repas partagé. L'amitié s'étendait au-delà des jours de répétition. Pour les anniversaires, les déménagements ou le mariage des enfants, toute l'équipe se rassemblait pour faire la fête. « On recherche la moindre occasion d'être ensemble » [35] nous a dit un membre. Une autre personne a déclaré avec émotion : « Maintenant nous n'avons plus de "*danwei*" (unité de travail 单位). Mais nous avons toujours l'impression de faire partie de la "*zuzhi*" (l'organisation 组织) » [36]. Les retraités d'autres équipes ont fait écho à cette affirmation selon laquelle la meilleure chose quand l'on fait partie d'une équipe, ce sont les opportunités pour des gens du même âge de se rassembler. Plusieurs des retraités ne vivaient plus avec leurs enfants et se donnaient le nom de « personnes âgées au nid vide » (*kong chao laoren* 空巢老人). L'équipe leur fournissait de la compagnie et un sentiment d'appartenance.

La recherche du bonheur

Passer du temps ensemble est un plaisir. Contrairement aux jeunes qui se battent pour mieux gagner leur vie, les retraités se décrivent comme « gagnant leur vie en mangeant », faisant référence au fait qu'« après la retraite, la société doit payer pour ma subsistance pour tous les jours où je respire, je gagne ma vie simplement en mangeant » [37]. La seule tâche qui reste est de demeurer en bonne santé et heureux. À chaque fois qu'ils ont des problèmes dans leur vie personnelle, ils chantent. Les soucis et le désarroi se dissipent tout seuls lorsqu'ils sont immergés dans la musique. Pendant un spectacle de gala pour le nouvel an chinois donné par Nuage blanc, l'atmosphère a été particulièrement radieuse. Les retraités n'ont pas arrêté de chanter leurs chansons favorites tout au long du dîner, comme « Nous vivons sous les rayons du soleil » (*women shenghuo zai yangguang xia* 《我们生活在阳光下》), « C'est une journée merveilleuse aujourd'hui » (*jintian shi ge hao rizi* 《今天是个好日子》), « Nous nous reverrons » (*zai xiang hui* 《再相会》). Tant de bonheur en était presque suspect. Ou peut-être *voulaient*-ils être heureux et ont-ils *choisi* d'être heureux ce jour-là. Une personne interrogée a fait le commentaire suivant : « regardez comme ils sont heureux à chanter et danser. Quand ce sera fini, ils retourneront chez eux, que ce soit dans un foyer heureux ou non » [38].

Alors que le programme officiel a construit un récit de l'histoire destiné à prescrire une grande vision de la société pour le peuple, les pratiquants de chants rouges se sont fiés à des valeurs, des conventions et des croyances bien moins ambitieuses qui ont cependant aidé les retraités à décider s'ils souhaitaient être impliqués, et dans quelle mesure, dans une activité culturelle particulière.

Appropriation réciproque : comment le programme officiel et les retraités se sont utilisés mutuellement

Bien qu'ils aient employé des ressources et des schémas culturels différents, le programme officiel et les pratiques des retraités n'ont pas complètement suivi des parcours divergents. Au contraire, pendant la campagne de promotion de la culture rouge, ils se sont appropriés mutuellement de manière active dans leurs développements respectifs. Malgré sa puissance, le programme du gouvernement s'est appuyé sur l'existence « futile » des pratiques dispersées des gens ordinaires. Les pratiques des retraités ont par ailleurs pu faire usage du grand réservoir de ressources du programme officiel pour servir leur intérêt propre.

Nostalgie

Il a été largement reconnu que les retraités ont constitué le groupe le plus actif de participants aux activités de chants rouges. L'explication la plus commune a été qu'ils étaient nostalgiques de leur jeunesse, d'une époque pendant laquelle les chansons rouges actuelles étaient populaires. La nostalgie a évidemment imprégné l'attitude des individus envers les chants rouges. Certaines personnes aimaient les chansons simplement parce que les chanter leur rappelait les jours où ils étaient encore jeunes. Les retraités admettaient qu'ils avaient un lien émotionnel particulier avec les chansons du passé. « Nous avons grandi sous le drapeau rouge » a par exemple déclaré une personne interrogée [39]. « Oublier le passé est une trahison » a commenté une autre [40]. Un individu rencontré s'est remémoré avec émotion comment il avait rejoint l'armée communiste alors qu'il avait seulement 15 ans, comment il avait appris la première chanson de sa vie à l'armée, « L'Orient est rouge » (*dong fang hong* 《东方红》) et comment il chantait les chants rouges dans les tranchées de la guerre de Corée en 1952. À chaque fois qu'il avait rencontré des difficultés au cours de sa vie, il chantait. Les chansons lui rappelaient la guerre et son meilleur ami qui avait été tué dans une explosion le tout premier jour de leur arrivée en Corée. Il avait le sentiment d'avoir été extrêmement chanceux de vivre une vie longue et épanouissante. Les chants rouges appris il y a plus de 60 ans lui remontaient toujours le moral [41].

Le programme officiel comptait sur la nostalgie pour mobiliser les personnes âgées. Pour orchestrer une campagne de masse à une telle échelle, le soutien d'un grand nombre de retraités ayant un intérêt sincère était crucial. De plus, les retraités étaient un groupe qui avait le temps et l'énergie de participer au programme de manière constante et complète. La campagne avait en outre besoin d'adopter une définition large de ce qui était « rouge » afin d'écarter les accusations de proximité avec la Révolution culturelle. En conséquence, la campagne officielle a accordé aux retraités une liberté considérable en matière de choix des chansons rouges, en acceptant que les sentiments nostalgiques des retraités puissent porter non seulement sur les gloires révolutionnaires du passé mais aussi sur des souvenirs plus

35. Entretien avec TX 49, femme âgée de 60 ans.
36. Entretien avec TX 52, femme âgée de 64 ans.
37. Entretien avec TX 48, femme âgée de 61 ans.
38. Entretien avec TX 65, femme âgée de 55 ans.
39. Entretien avec TX 48, femme âgée de 60 ans.
40. Entretien avec TX 46, femme âgée de 62 ans.
41. Entretien avec TX 53, homme âgé de 70 ans.

personnels de leur jeunesse. Les retraités chantaient ainsi des chansons allant de « L'Orient est rouge » (*dong fang hong* 《东方红》) et « Défendre le fleuve Jaune » (*baowei huanghe* 《保卫黄河》) à « Je t'attendrai devant un Ovoo » (*aobao xianghui* 《敖包相会》) et « Les années perdues » (*cuotuo suiyue* 《蹉跎岁月》)[42]. Le programme officiel a absorbé les activités collectives qui étaient populaires auprès des retraités et a élevé le statut de ces activités par le biais d'un soutien officiel.

Soutien officiel

Ayant la chance unique d'être ouvertement soutenus par le gouvernement, plusieurs groupes de chant auto-organisés se sont également identifiés activement avec la campagne de chants rouges. Par exemple, à la fin de chaque session de chant d'un groupe du parc Bijin, le professeur enjoignait toujours le groupe à chanter un slogan de trois phrases : « *hongge dajia chang, yue chang yue xiangliang; hongge dajiachang, yue chang yue xiangchang; hongge dajia chang, yue chang yue jiankang* » (chanter rouge, chanter fort ; chanter rouge, chanter encore ; chanter rouge, être en meilleur santé 红歌大家唱，越唱越响亮；红歌大家唱，越唱越想唱；红歌大家唱，越唱越健康).

S'identifier avec le programme officiel a ses avantages. Parfois, les retraités ont utilisé le soutien officiel comme arme pour gagner des batailles contre ceux qui cherchaient à les faire arrêter de chanter. Une dispute assez intense se déclencha une fois entre un groupe de retraités chantant dans le parc Shaping et l'équipe de gestion du parc. Les retraités y utilisaient des petits micros qui émettaient toujours des bruits parasites. Les habitants résidant à proximité du parc s'étaient plaints du « bruit » fait par le groupe de chant et la police avait été appelée sur les lieux. Une personne de l'administration du parc s'en était prise de manière assez agressive aux retraités mais ces derniers ne s'étaient pas laissés intimider. Ils avaient vivement défendu leur cause, en citant la campagne de chants rouges qui se répandait dans la ville et le soutien du gouvernement local. Les passants semblaient plus convaincus par les arguments des retraités et ont commencé à exprimer leur soutien. Quand j'ai à nouveau visité le parc la semaine suivante, un panneau en bois désignait les sites autorisés pour les chants rouges aux emplacements où les retraités se rassemblaient pour chanter. Ceux-ci utilisaient un haut-parleur encore plus gros cette fois-ci : les retraités avaient clairement gagné. Même si le groupe de chant était reconnu par l'administration du parc, il n'y avait pas de restriction quant aux chansons qui pouvaient être chantées à l'emplacement. Les retraités s'étaient organisés eux-mêmes en groupe de chant, ils n'obéissaient pas à un décret explicite du gouvernement pour participer à la campagne. Néanmoins, quand les circonstances l'ont exigé, les retraités ont utilisé la politique gouvernementale comme arme pour défendre leurs rassemblements sociaux habituels. Ici, les limites entre le programme officiel et la vie quotidienne des participants sont devenues floues.

Les opportunités de participer à des représentations

Comme la campagne avait besoin de la coopération des retraités pour mettre en œuvre une campagne de masse à grande échelle, les retraités ont obtenu une occasion unique de participer à des représentations dont ils n'auraient pu rêver auparavant. Les opportunités de participer à des spectacles ont constitué une ressource importante pour le développement des équipes collectives de chorales. Cela leur a permis de se construire une réputation dans les milieux culturels et de sécuriser de façon cruciale des financements et autres formes d'aide. Longtemps, les équipes de retraités ont compté sur les seules opportunités de spectacles à des festivals locaux et des fêtes privées. Seules les meilleures équipes pouvaient participer à des concours municipaux ou même nationaux. Pendant la campagne de promotion de la culture rouge, toutefois, les opportunités de spectacles se sont multipliées. Les retraités ont été fortement sollicités et ont accepté d'innombrables invitations de la part de tous les niveaux de gouvernement qui se sentaient obligés de créer des galas rouges à grande échelle. Beaucoup d'équipes ont également eu la chance de se produire dans des salles de prestige comme le Théâtre de Chongqing et le Hall du peuple de Chongqing où le public comptait souvent des hauts responsables y compris parfois Bo Xilai en personne. Ces opportunités ont insufflé une grande dose d'enthousiasme, de fierté et d'honneur dans la vie quotidienne des personnes âgées. Par ailleurs, la campagne de promotion de la culture rouge a encouragé la création de nombreuses nouvelles équipes collectives de chant, ce qui a permis aux retraités autrefois non-engagés d'explorer de nouvelles façons de participer activement à des activités en communauté.

Alors que l'ambitieux programme de promotion de la culture rouge de Chongqing utilisait la grande quantité de ressources à sa disposition pour se créer une « place » sur la scène politique de Chongqing, les ressources dont disposaient les retraités avaient principalement pour objet l'organisation quotidienne des activités qu'ils appréciaient. Malgré leur faible quantité et leur nature apparemment triviale, ces ressources étaient essentielles pour la durabilité des pratiques de chants rouges. Le programme officiel et les pratiques des retraités ont capitalisé sur leur existence mutuelle.

Au cours de ce processus d'appropriation mutuelle, les pratiques des retraités ont exercé un effet tactique sur le programme officiel. Les *tactiques* sont des pratiques qui sont dispersées, opaques et silencieuses, mais pourtant capables de détourner des systèmes de contrainte et des institutions de domination. Selon Michel de Certeau, une tactique ne cherche pas à échapper à l'espace où son pratiquant est contraint par une institution et un ordre existants mais elle s'arrange et dévie de façon astucieuse. Le succès d'une tactique dépend de la créativité de celui qui la met en place et, de manière plus importante, de sa capacité à saisir de brèves opportunités[43]. Comme il l'a été démontré dans la section précédente, l'effet tactique des pratiques des retraités ne réside pas dans le fait qu'ils aient ouvertement défié le programme officiel mais dans le fait qu'ils aient suivi un parcours propre répondant aux besoins des pratiquants et suivant leurs intérêts. Les retraités connaissaient très bien les bénéfices liés à l'identification de leurs activités au programme officiel de promotion de la culture rouge et savaient exactement quand utiliser cette affiliation pour défendre leurs intérêts. Ils ont également très bien su choisir les « bonnes » chansons pour différentes occasions et ont compris comment exploiter la liberté de chanter leurs chants préférés qui n'étaient pas typiquement rouges. Les pratiques des retraités ont constitué une « production cachée » d'actions significatives et de grande valeur pour eux-mêmes dans leur vie quotidienne[44].

42. « L'Orient est rouge » (*dong fang hong* 《东方红》) fut créée dans les années 1940 et faisait l'éloge du grand leader le président Mao. « Défendre le fleuve Jaune » (*baowei huanghe* 《保卫黄河》) fut écrite dans les années 1930 pendant la guerre contre le Japon et évoque des sentiments patriotiques forts. « Je t'attendrai devant un Ovoo » (*aobao xianghui* 《敖包相会》) est une chanson d'amour devenue populaire après la fondation de la République populaire de Chine. « Les années perdues » (*cuotuo suiyue* 《蹉跎岁月》), écrite en 1982, est la chanson phare de la bande originale d'une série télévisée racontant l'histoire de jeunes instruits envoyés à la campagne pendant la Révolution culturelle.
43. Michel de Certeau, *The Practice of Everyday Life*, *op. cit.*, p. xix
44. *Ibid.*

Les pratiques de chants rouges : une structure moins puissante mais plus durable

Dans les sections précédentes, j'ai analysé du point de vue des ressources et des schémas culturels les structures à la fois du programme officiel de promotion de la culture rouge et des pratiques de chants rouges des retraités. Ces deux structures peuvent être caractérisées plus avant par deux éléments : le pouvoir et la profondeur [45]. Une structure est puissante lorsqu'elle est capable de mobiliser une grande quantité de ressources. Plus une structure a de ressources à sa disposition, plus elle peut exercer de pouvoir sur d'autres structures. Une structure a de la profondeur lorsque les schémas culturels qui la constituent sont répandus et bien établis dans les sphères de la société. Les structures profondément enracinées sont capables de produire des pratiques et des actions qui sont tenues pour acquises par les acteurs [46]. Par exemple, le langage est une structure extrêmement profonde qui ne possède qu'une quantité modeste de pouvoir. Le langage est durable mais il n'exerce qu'un effet relativement limité sur l'organisation des relations de pouvoir dans une société particulière. Une structure politique, à l'inverse, est habituellement très puissante pour organiser les relations sociales. Pourtant, elle peut être transformée de manière plutôt rapide et spectaculaire en comparaison avec les structures linguistiques. La longévité d'une structure politique dépend largement du degré auquel les acteurs sociaux internalisent et neutralisent les relations de pouvoir contenues dans cette structure particulière [47].

La structure des pratiques des retraités au sein du programme était moins puissante mais plus durable que celle du programme officiel. La structure des pratiques de chants rouges était moins puissante parce que les ressources à la disposition des retraités étaient significativement moins importantes que celles du programme officiel. La nostalgie constituait la base émotionnelle sur laquelle les retraités partageaient leur passion des chants rouges. Néanmoins, ce sentiment n'était pas suffisant pour soutenir les activités de la communauté. Les retraités comptaient sur des ressources monétaires souvent limitées et sur des professeurs à la qualité inégale. Les opportunités régulières de spectacle dont bénéficiaient les équipes ne suscitaient pas un investissement important dans la mesure où elles avaient tendance à être de niveau peu élevé et politiquement insignifiantes.

Les activités de chant des retraités ont toutefois été plus durables que la campagne de promotion de la culture rouge. Les retraités ont utilisé la campagne pour se faire des amis, se protéger d'une vie de famille triste et gagner des batailles contre ceux qui voulaient les empêcher de chanter. Après l'effondrement de la campagne, ils ont continué à chanter [48]. Les schémas culturels activés par la pratique du chant (les bénéfices pour la santé, la valeur non-financière et artistique attribuée au chant, le sentiment de communauté et de réalisation de soi, la joie, le savoir-faire nécessaire pour suivre la vague politique) étaient si profondément enracinés dans la vie quotidienne des retraités qu'ils ont facilement survécu au récit imposant de la campagne officielle.

Conclusion

Alors que la campagne de promotion de la culture rouge, évidemment ambitieuse et prescriptive, luttait pour établir une présence forte au sein de la vie culturelle quotidienne des habitants, le fait que les pratiques des participants ordinaires aient suivi leur cours avec des ressources et des convictions propres a souvent été ignoré. Le programme de promotion de la culture rouge et les pratiques de ses participants possédaient des structures distinctes. D'un autre côté, bien que le programme officiel officiel et la pratique du chant par les retraités soient constitués chacun d'un ensemble unique de ressources et de schémas culturels, ils se sont appuyés sur une appropriation mutuelle pour soutenir leurs opérations. Ce processus d'interaction a fourni l'opportunité aux pratiques des gens ordinaires d'exercer un effet tactique sur le programme officiel. La campagne officielle de promotion de la culture rouge a fourni une opportunité précieuse aux retraités de récolter des soutiens financiers et politiques de la part d'un gouvernement fort qui, en retour, avait besoin de groupes de participants dévoués et enthousiastes pour lancer une campagne de masse. En conséquence, les retraités ont transformé le programme en rassemblements sociaux pour lesquels le gouvernement leur fournissait des espaces de rencontre. Ils ont transformé le programme en occasion de mettre en valeur leurs réalisations artistiques sur une scène décorée par le gouvernement.

De plus, si les pratiques de chants rouges par les retraités ont été moins puissantes, elles se sont avérées plus durables que le programme officiel. Ce qui conduit à souligner que la signification de la structure ordinaire mais durable de la vie quotidienne ne devrait pas être sous-estimée. Puisque, comme l'affirme William H. Sewell Jr., les schémas culturels sont virtuels et généralisables, ils peuvent aussi être appliqués dans d'autres contextes pour faciliter ou empêcher des programmes et des politiques. À la suite de la campagne de promotion de la culture rouge, les schémas culturels qui soutenaient les pratiques de chants rouges ont continué à constituer la force mobilisatrice derrière les activités de chant auto-organisées des retraités. De la même manière, tout programme politique, que ce soit en vue de construire une société civile en Chine ou de lancer une réforme politique de quelque degré ou forme, sera inévitablement filtré et reconfiguré une fois mis en œuvre en tant que pratique quotidienne. À une époque où la Chine fait face à des défis sociaux, économiques et politiques majeurs, le fait que même les trivialités de la vie quotidienne soient capables de poursuivre leur propre développement et d'opérer des changements pourrait ne pas être aussi trivial qu'il n'y paraît.

Traduit par Mathieu Bordes.

Xiao Mei est doctorante à l'Université de Cambridge. Département de Sociologie, Faculté des Sciences humaines, sociales et politiques, Université de Cambridge, Royaume-Uni (xm218@cam.ac.uk).

Cet article a d'abord été présenté à la conférence « New European Research on Contemporary China » organisée par le CEFC à Pékin en juillet 2012.

45. William H. Sewell Jr., « A Theory of Structure: Duality, Agency, and Transformation », *art. cit.*
46. *Ibid.*, p. 22.
47. *Ibid.*, p. 24.
48. Cette observation a été faite au cours de missions de recherche effectuées à Chongqing en juin 2012 et mai 2013.